



Revue des Sciences Sociales

Numéro 1 | 2023

Varia – juin 2023

ANALYSE SÉMIOTIQUE DE LA DYNAMIQUE SOCIALE DANS L'ESPACE ROMANESQUE D'ANDRÉ BRINK

SEMIOTIC ANALYSIS OF SOCIAL DYNAMICS IN ANDRÉ BRINK'S FICTIONAL WORK

Bi Tah Philipps **BOLI**

RÉSUMÉ

L'œuvre romanesque d'André Brink apparaît comme un instrument de figuration et d'analyse de la société sud-africaine en contexte de crise sociale. L'auteur y expose la problématique d'une coexistence « malaisée » des populations au sein de la société. Celle-ci se manifeste par de vives tensions entre les individus et plusieurs autres formes de disparités sociales. Brink, par le biais de l'écriture, procède à une réévaluation critique de la situation sociale pour s'engager dans une démarche constructive. Cette étude s'efforce de montrer comment, à partir de

certaines pratiques transgressives vis-à-vis de la situation sociopolitique, il est possible d'envisager des mutations sociétales susceptibles de donner naissance à une nation forte et égalitaire.

Mots-clés : Ecriture, Société, Mutations, Dissidence, Afrique du Sud.

ABSTRACT

André Brink's fictional work stands out as an analytical and representational tool of South African society in the midst of social crisis. The author therein exposes problems related to populations' coexistence. The social atmosphere

is overwhelmed by tensions between individuals and several other forms of disparities. Therefore, Brink, through his writings, conducts a critical reassessment of the social situation in order to engage in a constructive process. This study

attempts to show how, from certain transgressive practices vis-à-vis the socio-political situation, it is possible to imagine societal mutations likely to give rise to a strong and egalitarian nation.

INTRODUCTION

Eu égard aux conditions socio-politiques délétères du continent africain, il est absolument inenvisageable d'écrire sans prendre en compte ces réalités. C'est ce que semble dire Chinua Achebe à travers l'affirmation suivante: "It is clear to me that an African creative writer who tries to avoid the big social and political issues of contemporary Africa, will end up being completely irrelevant." ¹ L'univers romanesque d'André Brink se présente à la fois comme une cartographie et un creuset de moteurs de changement social. L'étude s'efforce de montrer comment, à partir de certaines pratiques transgressives vis-à-vis de la situation sociopolitique, il est possible d'envisager des mutations sociétales susceptibles de donner naissance à une nation forte et égalitaire. Nous entendons analyser ces éléments dans les mécanismes internes de l'espace textuel et leur implication dans les mutations sociétales. C'est au moyen de l'économie narrative, descriptive, et explicative que l'auteur met en relief les données sémiotiques qui insufflent une dynamique à la société sud-africaine. La réflexion se fera autour de deux axes : les signes du refus de stagnation ou de régression et leurs impacts socio-dynamiques.

1. PRATIQUES TRANSGRESSIVES COMME MOYENS DE REFUS DE STAGNATION SOCIÉTALE

Le personnage est un signe² constitutif de la fiction parmi d'autres. L'analyse consiste à présenter les personnages représentatifs des communautés en présence, à travers leurs actions dans le récit. Il s'agit de rechercher les signifiants qui les caractérisent par le biais d'une lecture centrée sur leur représentativité. Dans les œuvres romanesques de Brink, l'écriture du personnage procède selon un mécanisme systématiquement basé sur la corrélation d'opposition. Nous analysons les cas qui semblent plus pertinents dans

Keywords: Writing, Society, Changes, Dissidence, South Africa.

les systèmes actantiel et discursif des ouvrages tels *A Dry White Season*, *A Chain Of Voices*, *An Instant In The Wind*, *Looking On Darkness*.

1.1. La dissidence de la communauté blanche

Les dissidents sont les personnages issus de la communauté blanche qui dénoncent et s'opposent aux pratiques injustes perpétrées contre la communauté noire. L'obstination et le refus de stagner sont donc les moteurs de l'action du personnage dissident. Les quatre ouvrages à l'étude sont traversés par la logique de dissidence. Celle-ci se manifeste dans les textes par l'esprit de révolte ainsi que les actes anticonformistes des personnages. Dans *A Dry White Season*, le désir de liberté et le combat pour la justice sont en ligne de mire les points saillants du roman. Ben Du Toit est Blanc. Il prend conscience des difficiles conditions de vie des Noirs dans son pays lorsque Gordon Jonathan, le fils du jardinier de l'école où il enseigne, est arrêté suite à une manifestation violente. Gordon père, entreprend une enquête pour éclaircir les conditions de la mort de son fils. Mais il est jeté en prison et meurt plus tard par « suicide » selon le rapport officiel. Ben Du Toit prend la relève de l'enquête et tente de démonter tous les abus du pouvoir en place. Le protagoniste Ben assume le rôle de l'intellectuel qui ose révéler les tares terribles et violentes de la société et aussi celles du pouvoir. Refusant de se taire, il poursuit obstinément la vérité à travers un engagement lucide et courageux. Ben se sent coupable et a honte de l'injustice commise par les siens sur leurs concitoyens Noirs. Il témoigne sans cesse contre ses frères et les pousse à s'expliquer sur l'absurdité de leur comportement. La prison, lieu carcéral est un véritable abattoir pour les Noirs :

¹ Chinua Achebe, 1968, « The African Writer and the Biafran Cause », London, Heinemann, 185 p.

²HAMON Philippe, « Poétique du récit », Paris, Seuil, 1977, 192 p.

That from the second day of their detention, when their clothes had been taken away, they'd been naked all the time. That on various occasions both he and Jonathan had been forced on their knees, whereupon bicycle tubes had been wrapped round their hands and inflated slowly, causing them to lose consciousness (Brink 1979 : 51).

La torture atteint son paroxysme à travers ce scénario humiliant et dégradant subi par Gordon et son fils au cours de leur détention. La police est un maillon de l'appareil judiciaire. Elle est censée protéger les citoyens et imposer la quiétude sociale. Cependant, dans cet espace sous l'emprise des forces ségrégationnistes, elle devient un moyen de tortures et d'oppression. Elle contribue outrancièrement au déséquilibre social. Le capitaine Stolz est l'une des figures sombres de cette police répressive dont les agents ont dépouillé Gordon et son fils de leur dignité. La nudité du père et du fils exposée est une humiliation sans précédent. Face à une telle réalité sociale, Ben, croit que la conscience lui impose d'agir absolument: *"On the eve of everything: once in one's life, just once, one should have enough faith in something to risk everything for it."* (Brink 1979 : 242).

La démarche de Ben considérée dans ce contexte de prohibition orchestrée par la communauté de son appartenance est un signe de dissidence. Dans *An Instant In The Wind*, la scène se déroule dans « the wilderness », on pourrait dire dans le désert où vivait Adam Mantoor, le fugitif. Après le décès de Larson, et seule dans la jungle, Elisabeth est obligée de s'accoupler avec Adam pour la sortir de cette jungle. En retour elle lui promet la liberté dès leur retour au Cap. Malheureusement, une fois à la lisière du Cap, Adam est enchaîné par les chasseurs d'esclaves. Cette union que Brink crée à une période interdite s'illustre comme un signe de révolte vis-à-vis des partisans de la ségrégation de l'époque. La révolte d'Elisabeth contre ses parents pour marier Larson est également un signe de dissidence. Briser le carcan de l'autoritarisme du Blanc ou « faire éclater le carcan des dispositions philosophiques et économiques d'une société (sud-africaine blanche) profondément conservatrice.³ Tel est l'enjeu de la démarche des personnages dissidents dans l'univers romanesque de Brink. La

mise en texte des conditions de détention des détenus dont la charge sémantique est portée par l'expression « naked all the time » et la déchéance totale de Ben Du Toit lève le voile sur la réalité du dépouillement comme procédé stylistique chez l'auteur. La déchéance à la fois psychologique et matérielle que subissent les personnages dissidents témoigne du fait qu'ils sont déterminés à affronter les obstacles de tout genre.

La scène que présente l'auteur dans *An Instant In The Wind* participe de cette obstination à vaincre les obstacles les plus coriaces : *"I didn't choose the wilderness because I wanted to. I simply had to. And by now I have learned to stay alive, to survive like an animal."* (Brink 1976 : 91). En effet, « The wilderness », cet espace vaste et vide, caractérisé par la rareté des ressources de la biodiversité exprime l'ampleur des fractures, des disparités sociales. Ces fléaux sont si répugnants que les personnages dissidents qui bousculent l'ordre social sont prêts à vivre le martyr. Dans *A Chain of Voices*, cette attitude paradoxale du Blanc vis-à-vis de sa propre communauté est incarnée par le personnage de Hester. *A Chain Of Voices* relate l'histoire d'une révolte d'esclaves qui a lieu sur une ferme de l'arrière-pays du Cap. L'esclave Galant a une compagne qui n'est pas esclave elle-même. La figure d'Hester est emblématique de la dissidence.

En acceptant une union conjugale contre l'ordre établi par les lois de l'époque, elle tente avec la force du désespoir de s'arracher à une existence devenue insupportable. Elle décide de rompre avec l'immobilisme en vue de se projeter vers un monde meilleur : *"Free, I'm not free. I have glimpsed it. Whether we have a son or not and if he's born he shall be free (...) my skull will stare across these lands even if its eyes are empty."* (Brink 1982 : 499). La liberté est certes confisquée mais la volonté de changement reste intacte. L'espérance d'un nouvel ordre social existe chez ces dissidents fortifiés au point de faire d'eux des agents prêts à assurer l'émergence d'une nouvelle ère démocratique pour la renaissance de l'Afrique du Sud. Les différents actants dissidents entretiennent des dialectiques relationnelles qui sont en fonction de leurs objectifs respectifs. Le désir de liberté, la solidarité et

³ OBOU Louis, *Ecriture de Rupture et Vision du monde : une lecture de The Interpreters et Season of Anomy de*

Wole Soyinka, 2001, Thèse de Doctorat Unique, Université de Cocody, Abidjan, Février, 298 p.

l'humanisme sont des valeurs qui sous-tendent les actions de ces dissidents. Les personnages dissidents de la communauté blanche et Noirs se frottent les uns aux autres dans une logique d'altérité. Ils s'insurgent contre les conventions sociales qui étouffent le tissu social. Le parcours narratif des dissidents contribue à faire prendre conscience des motifs légitimes de révolte contre les mesures sociales qui freinent le progrès social sous toutes ses formes.

Les dissidents dressent un pont entre les communautés pour que l'unité rêvée soit une réalité dans leur pays. Leur démarche est certes parsemée d'embûches mais, l'engouement, la détermination et même la passion sont présents.

1.2. Stratégies d'auto-défense des noirs : Signes d'espoir

La rébellion est utilisée comme moyen d'auto-défense par les Noirs. Dans *A Chain of Voices*, la compagne de l'esclave Galant attend un enfant. Mais quand l'enfant naît, la révélation est ahurissante : Une petite fille blanche. Galant comprend que le maître Blanc a abusé de sa compagne et qu'il est allé jusqu'à lui voler sa dignité. Il ne lui reste que la révolte et la mort. Dernier espoir d'une révolte et d'une liberté future. Cette configuration évoque la mainmise totale des Blancs sur la liberté des africains. Il s'engage dans une rébellion meurtrière avec ses compagnons en guise de vengeance. Campher révèle et témoigne de la réussite de la rébellion à travers une sorte de vision :

I shut my eyes. And in my imagination I saw the rebellion succeed: I saw us rising here at Houd-den-Bek and claiming Nicolaas' guns and taking over. I saw us setting out, trekking from one place to the other, to ever more distant places across plains and mountain ranges, adding to our ranks as we went, until a vast army was following us, an army greater even than Napoleon's (Brink 1982 : 412).

Cette assertion montre la voie à suivre pour rétablir l'ordre social sur une base égalitaire. C'est un appel à un engagement collectif autour de l'idéal communautaire qu'est la justice sociale. Il est évident que les Noirs n'ont pas toujours connu un statut d'exploité. Avant l'arrivée des Blancs, ils

étaient maîtres de leurs terres et leur communauté toute entière ne courbait pas l'échine sous la férule d'un autre peuple. C'est la structure du système mis en place plus tard par le colon Blanc qui bouleverse l'ordre des valeurs sociales. Ainsi, le protagoniste Campher préconise le soulèvement populaire, voire insurrectionnel. Il est impérieux de s'engager dans une démarche similaire à celle de l'envahisseur en ralliant plusieurs personnes à la cause du Noir. L'union des Noirs les rendrait plus fort qu'une armée aussi puissante que celle de Napoléon.

L'usage du sexe comme stratégie de réactions sociales n'est pas l'apanage exclusif des Blancs. Ma Rose, en tant qu'africaine, se vante du pouvoir thérapeutique du sexe. Elle fait une proposition au Blanc: *"Only one remedy I can think of, I told at last... Soak your root in a black woman. That'll let it grow and give it life."* A travers cette esthétique, l'écrivain profane l'interdit et fait de la sexualité un moyen unificateur des communautés.

Galant comprend cette démarche en cédant aux propositions de la femme de son maître. Ces actes sont l'expression d'une posture mettant encore une fois en évidence la conception de l'auteur qui considère que la sexualité est une forme d'expression contre les maux de la société. En outre, dans les récits, les personnages noirs se montrent solidaires des actions de leurs compatriotes de la communauté blanche. C'est le cas du chauffeur de Ben qui le conduit partout dans sa quête de vérité. C'est ainsi que Stanley et la famille NGubene reçoivent Ben Du Toit dans le township de Sofasonke City pour l'emmener à s'imprégner des réalités sociales des noirs.

On perçoit l'écrivain dans son rôle social. Épouvanté par les conditions inhumaines de ses compatriotes, il est résolu à la dénonciation du régime en place et à la conscientisation des masses.

2. IMPACTS SOCIO-CULTURELS ET IDÉOLOGIQUES : UNE COMMUNAUTÉ DE DESTIN

L'œuvre de Brink est à la fois une remise en question de la claustration idéologique et une ode à l'ouverture. L'action des dissidents de la communauté blanche contribue implicitement à favoriser une dynamique de métissage culturel. Pour dire comme Léopold Senghor: « C'est le

dialogue des cultures, basé sur des différences lucidement assumées qui permettra aux hommes de se connaître, de se reconnaître et de coopérer dans la fraternité des hommes.»⁴ Les romans traduisent le mélange de cultures, notamment la culture africaine et la culture occidentale. Il s'agit d'envisager l'union des Blancs et des Noirs comme celle de deux altérités complémentaires pour le bien-être de la société sud-africaine. L'entraide comme forme de vie collective, la fraternité vécue comme une condition pour dépasser les problèmes communs à la collectivité.

2.1. Éléments naturels et culturels comme moyens d'expression sociale

C'est au niveau des éléments culturels et naturels en tant que moyens d'expression sémiotique que s'effectue cette analyse. Dans *An Instant In the Wind*, le paysage que traverse le couple voyageur est un espace porteur de sens. Loin d'être un espace d'enfermement et de stupeur pour Elisabeth, il lui offre la chance unique d'expérimenter une rencontre qui bouleverse toute son existence. Quelques éléments de l'espace naturel tels que la grotte, les plantes, les montagnes et les espaces sociaux sont des données sémiotiques qui concourent à la réalisation de leur vision. Après plusieurs épreuves, le couple Elisabeth/Adam est parvenu à attendre l'objet de la quête qu'est la liberté. Ce vaste étendu d'espace est entièrement méconnu et considéré comme dangereux pour le Blanc. Ce qui dénote d'un point de vue historique ou temporel que seuls les Noirs sont les aborigènes des terres de l'arrière-pays comme en témoigne la mère d'Elisabeth qui voulait l'en dissuader : *"Madness or death! What else awaits you among the savages and the wild beasts in the wilderness?"* (Brink 1976 : 42).

Ainsi, la présence du fugitif Adam auprès d'Elisabeth prend tout son sens car celui-ci maîtrise cet espace sauvage auquel il appartient originellement depuis la nuit des temps. L'importance de la nature dans la vie de l'africain reste avéré. Une corrélation dynamique entre le Noir et la femme blanche s'installe à travers les

éléments de cet espace. Cette nature vient au chevet d'Elisabeth lors de son malaise grâce aux femmes hottentotes qui sauvent sa vie par la décoction des plantes. Elle découvre l'immensité des valeurs africaines incarnés par les secrets de la nature. La nature offre un refuge aux protagonistes. La grotte ayant servi de lieu de refuge au couple pendant l'hiver est chargée de symbole. Ainsi, loin de tout regard inquisiteur, les deux protagonistes symbolisent l'union des communautés dans leur diversité : *"In our winter cave a (...) to shelter from the cold or from a beast of prey."* (Brink 1976 :250)

La révolution sociale doit se faire avec le mélange des cultures. L'écrivain Ezekiel Mphahlele le confirme: *"In conditions which isolate communities and make social intercourse impossible, there can hardly be a healthy culture."*⁵

Ainsi, l'isolement culturel doit être banni. Dans *An Instant in the Wind*, Adam et sa compagne Elisabeth ont pour objectif d'achever leur voyage au Cap, le lieu de la « Civilisation ». Cependant, la ville du Cap dans sa configuration politique et sociale, n'est pas l'endroit qui peut leur procurer le bonheur à l'issue de ce long périple. Le Cap ne peut pas être le détenteur exclusif de la civilisation. La meilleure civilisation est celle incarnée par les humanismes en faveur de l'ouverture et du partage. *An Instant in the Wind* est une œuvre aux implications culturelles et sociologiques évidentes. On y trouve des éléments culturels très significatifs. L'auteur plaide en faveur d'un enrichissement culturel à travers la fusion des cultures en présence. Il prépare les siens à considérer le choc des cultures comme une richesse pour la nation sud-africaine.

Une nation forte naît toujours dans la douleur. Cette rencontre culturelle se lit à travers le secours des femmes africaines en faveur d'Elisabeth. Prise par les douleurs qui précédèrent son accouchement, Elisabeth devrait boire les décoctions d'herbes que lui remirent les femmes Hottentotes à laquelle on ajouta un peu de cognac en sa possession. Le cognac est une liqueur très forte. Du cognac ajouté à la mixture précieusement préparée par les soins des femmes africaines traditionalistes. Cet amalgame symbolise le

⁴Extrait de l'allocution de Léopold Sédar Senghor « Vers un nouveau ordre économique mondial » in Ethiopiennes numéro 9, revue socialiste de culture négro-africaine, 1977 [En ligne].

⁵Ezekiel Mphahlele, 1991, *The Non-European Character in South African English Fiction*, Harvard, Harvard University Press, p 45.

mélange des cultures. Une philosophie humaniste qui s'oppose à la séparation des cultures. C'est une nouvelle configuration culturelle ayant pour but d'unir les peuples.

Par ailleurs, Elisabeth est recueillie dans une hutte spéciale afin d'y recevoir les soins particuliers. Cette figure dénote une sorte d'initiation de la femme blanche aux pratiques africaines qui demeurent l'apanage des femmes. C'est ainsi qu'Adam est sommé de quitter précipitamment la hutte d'Elisabeth car ces femmes n'aimaient pas voir un homme rendre visite à une femme malade. Les femmes hottentotes s'emparent des vêtements d'Elisabeth, de type occidental, et lui donnent en lieu et place des vêtements Hottentots. L'auteur met en relief les échanges culturels. Ceci est l'expression de la reconnaissance de cette dernière par ses hôtes comme faisant partie désormais de leur communauté. L'acceptation de l'autre en tant que soi-même est prônée par l'auteur à travers cette image. En d'autres termes, la promotion du brassage culturel. Le lait caillé mêlé de miel a été servi également à l'hôte :

“Drink, says the old woman, holding a skin bag to her mouth. She's sickened by the smell, the sweet and sour of curds and honey, but too exhausted to resist she acquiesces dumbly.” (Brink 1976 : 64).

La blancheur du lait symbolise la communauté blanche. La couleur du miel désigne la communauté noire. Les deux couleurs représentent les deux principaux groupes raciaux sud-africains. Ces deux produits vitaux sont reconnus pour leurs richesses en éléments nutritionnels capables de garantir une bonne santé. Le symbole invite à une diversité d'interprétations. Aussi croyons-nous voir dans cette mixture faite de lait et de miel le symbole d'une société multiraciale sans heurts. La réalisation d'une société débarrassée des contingences de la couleur raciale. Les œuvres de Brink sont dotées d'une capacité intellectuelle de réorganisation du social dans le sens du vivre ensemble par le biais de la mixité culturelle et raciale.

Pour l'auteur, la réorganisation du corps social sud-africain doit tenir compte des spécificités du pays par rapport à la diversité de ses valeurs culturelles et raciales. Les couples Elisabeth/Adam ; Galant/Hester ; Joseph/Jessica symbolisent cette diversité. Il s'agit de couples mixtes. Ces couples

mis en évidence dans les récits s'engagent collectivement dans un processus de transformation en vue de créer une configuration qui reflète la réalité sociale. Elisabeth affirme cette volonté par les propos suivants :

“I wanted to bleed, mulberry blood for you, for my own sake too; to know what it meant to be a woman, to be transformed into a person by you.” (Brink 1976: 60).

Par l'acte sexuel, Elisabeth se découvre elle-même, puis comprend le sens de la vie en société sans distinction de race et de religion. Le sang qui jaillit lors de son accouplement avec Adam est le signe qu'il y a toujours un prix à payer pour construire la paix. C'est une volonté affichée de s'unir à l'autre sans contrainte. A travers la sexualité, Brink lance les attaques contre la morale conventionnelle pour fusionner les deux civilisations.

2.2. Sens idéologique des mutations sociétales chez Brink

La société sud-africaine telle que présentée dans les récits est marquée par des disparités sociales. Les populations sont amenées à réaliser leurs faits et gestes dans un contexte socioculturel ambivalent et antagoniste. La dialectique chez Brink repose sur une constante : la volonté d'établir une nation forte et dynamique, où la violence raciale n'a plus droit de citer. Donc ancrée dans les valeurs de la solidarité et de la fraternité. L'homme est le nœud de sa préoccupation. Tous les sud-africains, qu'ils soient Blancs ou Noirs devront subir une transformation mentale. Le nouvel homme sud-africain doit être ouvert à la culture des autres, la seule voie possible de libération concrète de toute la société. Brink opte pour la réconciliation de l'homme avec lui-même : *“Just to have the experience of knowing you're alive, to feel it (sexual intercourse) violently and furiously, and not to give a damn about whether it is decent or not.”* (Brink 1979 : 80).

Une telle quête demeure la voie inéluctable à l'édification d'une société stable. L'écrivain vise à favoriser la participation active de son peuple à travers les actes de dissidence empreinte de solidarité. Le rejet du racisme et d'exclusion à travers ces romans, signifie que ceux-ci sont sources d'anarchie et de stagnation. La véritable révolution sociale ne se fera sans un peuple pétri d'humanisme pluridimensionnel. Raison pour

laquelle, les œuvres se veulent l'expression d'humanisme. Elles valorisent l'esprit et considèrent l'homme comme mesure de toute chose. Ces œuvres dégagent une forte dose d'humanisme socialiste car elles luttent pour l'instauration de fraternité et de solidarité pour l'établissement de la nouvelle société. Dans *An Instant in the Wind*, Adam représente la figure du personnage biblique Adam, le premier Homme créé par Dieu et Élisabeth, la figure emblématique d'Eve. Le bain que les deux héros prirent dans la mer peut être perçu comme un acte de purification. C'est le baptême qui annonce la renaissance de la nation. Ces deux personnages inspirent le lecteur dans le sens d'une société nouvelle. Entre les deux entités raciales en présence, il doit s'établir un vital échange.

Du point de vue idéologique, l'écriture de Brink se veut un moyen de recherche d'un nouvel ordre social dont les piliers centraux se reposent sur l'objectivité et la transparence. Il ne se contente pas de dénoncer la violence de l'exploitation marquée par le racisme et le mépris de l'autre à travers ses écrits. Il leur confère une intentionnalité « pédagogique ». Cette frange de la population blanche, aussi minoritaire soit elle, veut aider les Noirs à sortir de l'enclos des lois injustes. L'auteur suscite des personnages Blancs capables d'utiliser leur liberté de façon constructive afin de créer un éveil de conscience collective. Dans l'espace romanesque, la logique binaire cède la place à une autre logique, celle des relations inclusives.

CONCLUSION

Brink confirme par son art l'idée selon laquelle l'Afrique du sud est une nation métissée et multiculturelle. La conscience et la rigueur morales poussent l'auteur à soumettre à un examen scrupuleux, les multiples facettes des relations humaines au sein de la société par l'élaboration de stratégies de résistances et moyens de coopération

par les membres des communautés en présence en vue d'instaurer une coexistence pacifique. Cette réflexion mène le lecteur à s'imprégner des réalités inégalitaires d'une époque de turbulences dans la société sud-africaine et révèle également les mécanismes de déconstruction des valeurs en opposition avec la cohésion sociale par le biais de l'écriture romanesque.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ACHEBE Chinua, 1968. « *The African Writer and the Biafran Cause* », London, Heinemann, 185p.

BRINK André, 1973. *Looking on Darkness*, New York, Penguin Books, 399 p.

BRINK André, 1976. *An Instant in the Wind*, New York, Penguin Books, 250 p.

BRINK André, 1979. *A Dry White Season*, London, Flamingo, 315 p.

BRINK André, 1982. *A Chain of Voices*, London, Flamingo, 512 p.

EZEKIEL Mphahlele, 1991. *The Non-European Character in South African English Fiction* Harvard, Harvard University Press, 45 p.

HAMON Philippe, 1977. « *Poétique du récit* », Paris, Seuil, 192 p.

OBOU Louis, 2001. *Écriture de Rupture et Vision du monde : une lecture de The Interpreters et Season of Anomy de Wole Soyinka*, Paris, édition universitaire européenne, 298 p.

SEDAR Senghor, 1977. « *Vers un nouvel ordre économique mondial* » in *Ethiopiennes*, N° 9, 297 p. Disponible en ligne : <https://id.erudit.org/iderudit/104131ar>

AUTEUR

Bi Tah Philipps **BOLI**
Assistant en Anglais
Université Jean Lorougnon-Guédé (Daloa, Côte d'Ivoire)
Courriel : loysellbolibi@gmail.com



© Édition électronique

URL – Revue Espaces Africains : <https://espacesafricains.org/>

Courriel – Revue Espaces Africains : revue@espacesafricains.org

ISSN : 2957-9279

Courriel – Groupe de recherche PoSTer : poster_ujlog@espacesafricains.org

URL – Groupe PoSTer : <https://espacesafricains.org/poster/>

© Éditeur

- Groupe de recherche Populations, Sociétés et Territoires (PoSTer) de l'UJLoG
- Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG) - Daloa (Côte d'Ivoire)

© Référence électronique

Bi Tah Philipps BOLI, « *Analyse sémiotique de la dynamique sociale dans l'espace romanesque d'André Brink* », Revue Espaces Africains (En ligne), 1 | 2023, ISSN : 2957- 9279, mis en ligne, le 30 juin 2023.
